

Mes chers amis,

C'est avec une immense tristesse que j'ai appris le décès du Professeur Armand Abécassis זצ"ל.

Je ressens, à titre personnel, une dette profonde et incommensurable envers lui.
Il a été pour moi bien plus qu'un maître : une source d'inspiration constante, un guide dans ma pensée, dans mon parcours et dans mon engagement.
Ce qu'il m'a transmis m'accompagnera toute ma vie.

J'ai eu le privilège rare de le connaître d'abord comme élève, lorsqu'il fut mon professeur de philosophie au lycée Akiba de Strasbourg. Son enseignement m'a marqué à jamais.

Plus tard, la vie m'a offert un cadeau inestimable : celui d'enseigner à ses côtés, dans le cadre de l'association DAVAR, engagée depuis tant d'années dans le dialogue judéo-chrétien.
Pendant des décennies, nous avons partagé des moments d'étude et d'enseignement d'une rare intensité, d'une richesse exceptionnelle.
Passer du statut d'élève à celui de partenaire d'enseignement à ses côtés est une grâce que je mesure aujourd'hui avec une émotion infinie.
Rien de cela ne s'effacera.
Rien de ce qu'il m'a transmis ne me quittera.

Armand Abécassis était, pour chacun d'entre nous, un enseignant hors du commun, un homme qui a porté au plus haut niveau les valeurs et les enseignements de nos maîtres du judaïsme. Il avait cette capacité unique de s'adresser à tous, quels que soient leur parcours, leur pratique ou leur horizon, et bien au-delà du monde juif.
Il enseignait aussi bien dans les synagogues, les maisons d'étude que dans le monde universitaire, où il était reconnu comme un penseur de tout premier plan. Ses écrits ont nourri, éclairé et profondément marqué des générations entières. Je me souviens aussi de ses nombreuses émissions aux côtés du Grand Rabbin Josy Eisenberg, qui resteront comme des moments d'une richesse exceptionnelle.

Son apport au judaïsme français, au dialogue judéo-chrétien et à l'image du judaïsme auprès du monde non juif est immense et inestimable. Il aura accompli un Kiddouch Hachem d'une portée exceptionnelle.

Mais au-delà du maître, il y avait l'homme : d'une humilité rare, d'une bienveillance constante, d'un respect absolu pour chacun. Son sourire, sa douceur, sa profondeur resteront gravés en chacun de nous.
Il a été, il est et restera pour moi un maître.
Un maître de pensée, mais aussi un maître de vie.

J'adresse à son épouse Janine, ainsi qu'à ses enfants Joël, Eliette et Emmanuelle, mes pensées les plus sincères, mes bénédictions et toute mon affection.

Que sa mémoire soit une bénédiction pour chacune et chacun de nous !

ברוך דיין האמת

Grand Rabbin Gilles Bernheim